

BERLIOZ

billet n° 02

LETTRE
D'INFORMATION
PÉRIODIQUE
DE L'ASSOCIATION
NATIONALE
HECTOR BERLIOZ
EN COMPLÉMENT
DU BULLETIN
ANNUEL ET DE LÉLIO

septembre 2021

“ Ah ! quel talent je vais avoir demain ! Enfin, on va maintenant jouer ma musique ! ” Berlioz

Adieu à Monir Tayeb

Nous avons appris avec tristesse, cet été, le décès de Monir Tayeb, membre d'honneur de l'AnHB, qui, avec son complice Michel Austin, présidait aux destinées du site hberlioz.com. Nous reviendrons dans la prochaine édition de *Lélio* sur cette figure attachante. □

À VOS AGENDAS !

Béatrice et Bénédict, Les Troyens, Roméo et Juliette

Les opéras de Berlioz sont rarement inscrits au programme des théâtres lyriques. Raison de plus pour ne pas manquer les productions qui s'annoncent les plus prometteuses.

Ainsi, *Béatrice et Bénédict* sera à l'affiche de l'Opéra de Cologne du 30 avril au 15 mai 2022. François-Xavier Roth, *generalmusikdirektor* de la ville, sera dans la fosse. Ceux qui savent combien il fait partie des très rares chefs qui excellent à rendre justice à la musique de Berlioz, se précipiteront, car *Béatrice* est un opéra presque toujours malmené qui, cette fois, sera donné dans son intégrité, tel qu'il est écrit, ni plus, ni moins. Jean Renshaw signera le spectacle, Isabelle Druet chantera Béatrice (elle fut Cassandre puis Didon, rappelez-vous, sous la direction de François-Xavier Roth, au Festival de La Côte-Saint-André), Paul Appleby sera Bénédict, et Jenny Daviet, Héro.

Toujours en Allemagne, l'Opéra de Munich nous annonce (du 9 mai au 10 juillet) de nouveaux *Troyens*, opéra que Zubin Mehta avait dirigé *in loco* il y a bien des années, et qui nous revient ici sous la baguette de Daniele Rustioni et dans une mise en scène de

Christophe Honoré. La distribution, captivante, permettra de retrouver Marie-Nicole Lemieux (la Cassandre de John Nelson, dont nous gardons un précieux enregistrement) et Gregory Kunde (qui fut Énée en 2003 avec John Eliot Gardiner au Châtelet, et cédera le rôle en juillet à Brandon Jovanovich). Anita Rachvelishvili (Ekaterina Semenchuk en juillet) sera Didon, et on se réjouira que Stéphane Degout incarne de nouveau Chorèbe et qu'Ève-Maud Hubeaux aborde Ascagne. Les productions des *Troyens* ne sont pas toujours soignées (on se souvient du naufrage qui eut lieu à l'Opéra Bastille en 2019), celle de Munich s'annonce sous les meilleurs auspices.



Les Troyens, dessin de A. Casse (1900).

Source Gallica.BnF / Bibliothèque nationale de France.

Et n'oublions pas le nouveau volet du cycle Berlioz de John Nelson, qui dirigera *Roméo et Juliette* à Strasbourg les 7 et 8 juin (le 10 à la Philharmonie de Paris) avec la participation de Joyce DiDonato, Cyrille Dubois et Ildar Abdrazakov. Un enregistrement est prévu, qui proposera aussi la cantate *Cléopâtre*, et s'inscrira dans le sillage des *Troyens*, de *La Damnation de Faust* et du *Requiem* qu'a déjà gravés John Nelson pour Warner/Erato. □

ASSOCIATION NATIONALE HECTOR BERLIOZ

reconnue d'utilité publique

Maison natale d'Hector Berlioz 69, rue de la République 38260 La Côte-Saint-André
téléphone : +33 (0)4 74 20 55 28 – site : www.berlioz-anhb.com – contact : berlioz-anhb@laposte.net

Gardiner, Berlioz et l'Italie

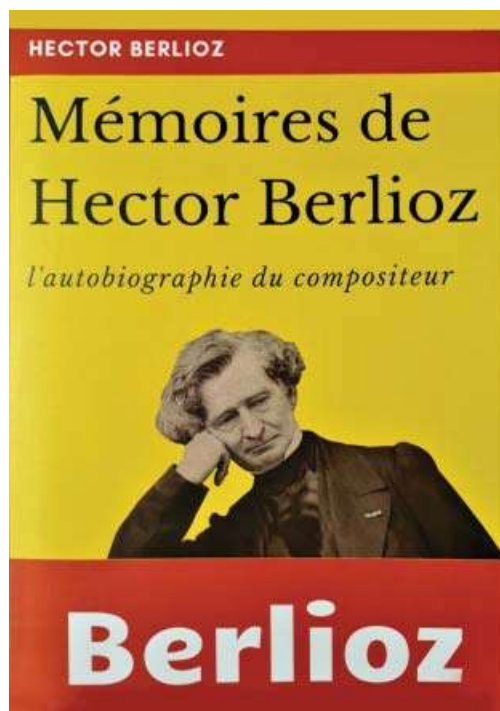
John Eliot Gardiner dirigera l'Orchestre philharmonique de Radio France, les 4 et 5 février prochain, à l'Auditorium de Radio France, dans un programme qui réunit un compositeur français, Berlioz, et un compositeur anglais, Edward Elgar. Gardiner fait partie, on le sait, de ces chefs anglais qui, d'Adrian Boult et Thomas Beecham à Colin Davis et Roger Norrington, ont saisi toute la fantaisie de la musique de Berlioz, qu'ils dirigent avec un constant bonheur. Avec Antoine Tamestit, il reviendra ces deux soirs-là à *Harold en Italie*, dont on rappellera qu'il s'agit d'une symphonie pleine de mélancolies byroniennes.

Le chef anglais nous offrira aussi deux pages signées Elgar pour souligner le tropisme italo-anglais de cette soirée : *In the South (Alassio)* qui évoque les beautés de l'Italie vues par un artiste du Nord, avec, comme chez Berlioz, souvenirs de Byron et chalumeau pastoral ; et *Sospiri*, adagio pour cordes mélancolique et passionné, de dix ans postérieur à la pièce précédente.

Ou comment conjuguer la tentation des brumes et le désir éperdu de soleil (comme l'évoque aussi le dessin ci-contre, paru en 1969 dans le magazine *Pilote*). □

ÉTONNANT !

Depuis la sortie posthume des *Mémoires* de Berlioz chez Michel Lévy, en 1870, on ne compte plus les éditions qui se sont succédé, plus ou moins annotées, jusqu'à celle, très complète, qu'a proposée Peter Bloom en 2019 chez Vrin. Cela ne suffisait sans doute pas, puisqu'en devanture d'une librairie de La Côte-Saint-André, trônait cet été une nouvelle édition datant de 2021, « nue comme un ver » (sans introduction, sans notes), publiée par Books on Demand au prix de 24,99 €... Fins limiers, trouvez-vous qui se cache derrière cette étonnante publication ? □



L'ÉVÈNEMENT

L'AnHB offre deux lettres au musée

Organisée par le musée, la cérémonie du 24 août dernier qui a permis à Gérard Condé de remettre officiellement à Jean-Pierre Barbier, le président du département de l'Isère, les « deux lettres d'un échange, datant de 1830, entre le professeur et compositeur Jean-François Lesueur et le père d'Hector Berlioz », comme l'indique *Le Dauphiné Libéré* dans ses colonnes, trois jours après, s'est déroulée dans le salon du premier étage en présence de Bruno Messina, directeur artistique du musée, Antoine Troncy, responsable du musée, et une trentaine de membres de l'Association. □



Sous le regard attentif d'Hector...
De gauche à droite : Jean-Pierre Barbier, Josiane Boulard, Anne Bongrain, Gérard Condé, Alain Rousselon.
Photo Le DL/Marie-Françoise Rattier.